

Pâques

Lectures : Act 10, 34a. 37-43 ; 1 Co 5, 6b-8 ; Jn 20, 1-9

Chers Frères et Sœurs, en ce matin de Pâques, nous sommes réunis dans cette église abbatiale pour célébrer avec toute l'Église la résurrection du Seigneur. Nous le savons, la fête de Pâques est la solennité des solennités, parce qu'elle est la victoire du Christ sur la mort, elle est notre libération du péché, elle est notre entrée dans la vie divine. Avec les vingt et un mille nouveaux baptisés de cette nuit en France, nous exultons de joie parce que nous sommes morts et que nous avons été ensevelis avec le Christ hier et avant-hier, mais cette nuit nous sommes ressuscités avec lui, nous portons désormais en nous cette vie nouvelle, la vie du Ressuscité, la vie divine qui est celle-là même dont nous jouirons en plénitude dans l'éternité bienheureuse.

Ce matin, le don particulier que le Christ ressuscité nous accorde est celui de la paix intérieure. Cette nuit, à deux reprises, nous avons entendu cet appel : « Soyez sans crainte », d'abord dans la bouche d'un ange, puis de la part du Ressuscité lui-même. Nous savons que la Parole du Seigneur réalise ce qu'elle signifie : « Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint », dit le Psaume [32, 9]. Cette nuit encore, nous avons entendu le récit de la création : « Dieu dit : "Que la lumière soit". Et la lumière fut » [Gn 1, 3]. Il en est de même lorsque le Ressuscité nous dit : « Soyez sans crainte ». Sa parole est efficace, elle réalise ce qu'elle signifie.

En même temps, nous savons que cette paix intérieure doit être accueillie et reçue en nous. Elle doit s'enraciner dans notre cœur. Le jour de Pâques, plus encore que tous les autres jours de l'année, Dieu respecte notre liberté. C'est le sens du tombeau vide. Le Ressuscité nous laisse nous approcher du tombeau vide, comme Pierre et Jean, afin que nous accueillions dans la foi le mystère de sa résurrection. « Il vit, et il crut », nous dit saint Jean, en témoignage de son propre chemin de foi devant le mystère des mystères.

Nous aussi, nous sommes invités à entendre l'annonce du message de Pâques et à y croire, nous qui n'avons pas vu le tombeau vide, mais qui avons entendu le témoignage des saintes femmes et des apôtres. C'est ainsi que nous entrerons dans la paix que le Ressuscité nous offre. Saint Paul, le premier, a fait l'expérience de la paix intérieure qui nous vient de la résurrection : « Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : "C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir". Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » [Rm 8, 34b-37].

Oui, la victoire du Christ sur la mort est *notre* victoire. Oui, la paix que le Ressuscité apporte à ses disciples est *notre* paix. Accueillons-la, laissons-la prendre possession de notre cœur et de notre âme, laissons le Ressuscité remporter dans notre âme la victoire sur la mort et le péché. Telle est notre responsabilité de baptisés et d'enfants de Dieu. De la manière dont nous accueillons le don du Ressuscité dans notre cœur dépend la manière dont la victoire du Ressuscité rayonne sur le monde.

Dom Germain Cozien, quatrième abbé de Solesmes, écrivait ceci en commentant les textes de la liturgie : « Que le Christ fasse d'abord la paix dans nos âmes. Alors si cette paix existe, soyons sûrs qu'il y puisera pour son Église. Voilà comment nous sommes utiles. Nous sommes utiles, non pas en nous inquiétant, en nous agitant, mais dans la mesure où nous savons nourrir, affermir, épanouir chez nous la paix de Dieu. S'il y a chez nous des réservoirs remplis de sa paix, des sources pleines de sa paix, il puisera là et il saura faire couler cette paix sur le monde qui en a tant besoin ».

La grâce du baptême nous a faits enfants de Dieu. Or la filiation divine est précisément la grâce promise aux artisans de paix : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » [Mt 5, 9]. Notre mission de baptisés, nous qui avons reçu la vie divine du Ressuscité, nous qui avons remporté avec le Christ la victoire sur le péché et la mort, est de faire advenir cette victoire en nous et autour de nous. Ne laissons pas l'inquiétude troubler la paix de notre âme, ne laissons pas les tensions troubler la paix de nos communautés.

La grâce de Pâques est une grâce de liberté intérieure, la liberté même du Ressuscité. Nous savons que cette liberté touche le cœur de Dieu. Demandons-la dans la prière, accueillons-la dans les sacrements, contemplons-la dans le mystère du Christ crucifié et ressuscité. Il nous donne sa paix. C'est en vivant cette paix en nous et autour de nous que nous serons les témoins de la Résurrection jusqu'aux extrémités de la terre.